

**Prédication du culte de rentrée du 14 septembre, au Leuenberg**  
**Exode 32, 1 à 29 : « Après le veau d'or »**  
***Dialogue entre Aaron et Moïse***

Moïse, mon frère, quelle tuerie, quel carnage ! Je ne te comprends plus ! Pourquoi cette fureur, lorsque tu es revenu dans le camp ? Nous célébrions Dieu avec des chants joyeux, des danses... et tu es arrivé comme un fou furieux, tu as détruit les tables de l'alliance et tu as invité les lévites au meurtre au nom de Dieu ! Comment peux-tu vouloir défendre son honneur en massacrant des innocents ?

Des innocents ? Tu parles d'innocents... trempés qu'ils sont tous dans leur idolâtrie !

Moïse, tu me fais peur....Tu ouvres la porte à tous les fanatismes, à tous les fous de Dieu qui prétendent bien agir au nom de l'Absolu en tuant leurs ennemis, en faisant des purifications ethniques ou religieuses. Quel monde nous prépares-tu, Moïse ?

Un monde juste ! Aaron, ouvre les yeux, essaie donc de voir clair... si on ne réagit pas au mal. Il s'insinue, il gangrène la vie de l'intérieur... et là, oui, des innocents seront perdus à cause de la faiblesse de leurs chefs ! il fallait que je mette de l'ordre !

Tu sais, j'ai vu la douleur de Dieu... Quand il m'a dit que vous aviez fait un veau d'or, il était blessé un plein cœur comme un amoureux trahi ! et c'est grave, les blessures d'amour, n'est-ce pas ?

Il est entré dans une colère noire, une colère de désespoir, Il voulait vous supprimer, tous, et me laisser, moi seul survivant, et refaire le peuple à partir de moi.... J'aurais pu me tirer des flûtes, Aaron, car moi je ne risquais rien!

Mas non, Aaron, j'étais bouleversé... et avec toute la force dont je suis capable, je suis intervenu pour vous - j'ai convaincu Dieu de vous laisser en vie ! Il m'a écouté, Dieu, il s'est calmé, il a changé d'avis.

*(Parce que Dieu, parfois, il change d'avis ! (jy a que les imbéciles qui ne changent jamais d'avis – et Dieu n'est pas un imbécile ... )*

Et puis moi, au fur et à mesure que je descendais la montagne, les tables de la loi dans mes mains, je sentais le trouble s'emparer de moi, un malaise me gagner qui allait grandissant...

et quand je vous ai vus, tous en train de danser autour de ce veau fait de vos mains, devant ce dieu minable, j'ai explosé de colère....aussi violente que celle de Dieu ....

C'est comme si je devais prendre sur moi cette colère divine et tuer les impurs que Dieu avait épargné...

Je l'ai fait pour lui !

**Mais il ne te l'a pas demandé, il avait changé d'avis – il avait renoncé à punir le peuple !**

C'est pour Dieu que je l'ai fait ! je me suis dit : Dieu va trop loin dans le pardon ! Le gens de mon peuple ne vont plus rien respecter.

Cause toujours, Aaron – mais si toi, tu avais eu un peu de courage et de jugeotte, tu n’aurais pas si vite cédé au souhait du peuple, qui se trompe souvent !

Comment as-tu accepté de leur fabriquer ce veau ? En leur donnant ce dieu fait de main d’hommes, tu les as abandonnés à leur illusion...

Non, Moïse, c’est trop facile ! Je ne peux te laisser dire cela ! Ce n’est pas moi qui ai abandonné le peuple ! C’est toi ! Tu ne peux pas imaginer comment le temps était long, sans nouvelles de toi. Nous ne savions ce qui s’était passé... Comment faire au milieu du désert sans notre guide ? Le peuple souffrait ! Il se lamentait, il doutait... Il finissait par douter même de Dieu, de ton Dieu Moïse, le Libérateur certes, mais tellement lointain, inaccessible, incompréhensible !

Alors j’ai pensé qu’il fallait leur redonner du courage, des raisons d’espérer.... Alors, je me suis dit : les autres peuples ont tous des représentations de leur dieu, pourquoi ne pas en faire une de notre Dieu ! Une statue qui leur montrerait que Dieu est bien au milieu de son peuple, qu’il ne les abandonne pas, qu’il est Celui qui leur donne la force, la fécondité... Les autres peuples représentent cela sous la forme d’un veau ou d’un taureau... faisons de même !

Mais nous n’avons pas adoré un autre Dieu, nous voulions vraiment rendre un culte à « Celui qui nous a fait sortir d’Egypte, le Dieu d’Israël »... faire une statue, quel mal à cela ? Si tu avais vu leur joie ! Ils ne se sentaient plus abandonnés, mais ils revivaient ! ils retrouvaient l’espérance.

Tu sais Moïse, les hommes ne peuvent pas vivre avec un Dieu lointain, absent.... Dans leur faiblesse, ils ont besoin de se le représenter, de s’en faire une image, encore une fois, où est le mal là-dedans ?

Mais Dieu est tellement plus grand que ce veau ! il ne peut être enfermé dans une statue ...votre veau ? un dieu nul pour des nuls !!

Le 1<sup>er</sup> commandement : tu ne te feras d’image de Dieu !

un dieu que l’on a fabriqué, on se met forcément à le manipuler : il fait ce qu’on veut, Il dit ce qu’on attend, on marche avec lui... plus de surprise, plus d’inattendu, plus d’horizon ouvert... Adieu la liberté !

C’est ça que tu veux pour notre peuple ?

Et toi Moïse, tu ne crois pas que tu te fais aussi une image, même si c’est pas un veau, même si c’est plus cérébral .... Moi, ce que je cherche, c’est simplement un Dieu qui nous accompagne, qui nous soutient dans nos épreuves, qui montre qu’il s’intéresse à nous ! Bien sûr le veau, c’était pas très malin... mais ton Dieu inaccessible ne vaut guère mieux... Alors ?

Alors.... Dieu donne la tente de la rencontre. Dans cette tente, il vient rencontrer moïse sous la forme d’un nuée que tout le monde peut voir. voit. Quand Moïse sort de la tente, il rayonne- et tout le monde sait que Dieu lui a parlé.

Et quand la nuée se déplace, le peuple sait qu’il doit partir.

Dieu manifeste sa présence, mais il reste insaisissable.

Il accompagne son peuple, mais il garde son mystère.

*Michel Cornuz et Daphné Reymond*